



Propositions de textes

Des propositions de textes se trouvent dans
Inukshuk de la page 189 à 221.



Partir le matin

Partir le matin sans avoir prévu le départ. Mettre dans son sac ce qui se trouve dans l'armoire de la cuisine ; un bout de pain, un morceau de fromage. Et puis s'en aller, au hasard, sans rien demander au jour qui s'éveille et qui vient à nous avec sa richesse inconnue. S'en aller au hasard...

Laisser les oiseaux voltiger devant soi ; ne pas effrayer le merle qui chante sur la haie ; ne pas arracher l'aubépine qui nourrit les abeilles ; ne pas écraser la chenille qui rampe sur le sol. S'en aller au hasard, seul et silencieux à travers les vignes dont la terre lourde s'attache aux souliers ; à travers les champs mouillés où la vanesse précoce cherche les premières fleurs ; le long des lisières du bois où, sous les feuilles mortes de l'an dernier, glisse l'orvet et sommeille le crapaud.

S'en aller au hasard sans avoir rien prévu.

Vaincre d'un bond l'obstacle de la route.

Dans un élan de joie, bondir par-dessus la pierre.

Prendre pour refuge l'arbre qui se présente et pour siège la borne du chemin. Ne pas craindre la pluie qui ruisselle ni le vent qui souffle sur nos visages. Ne pas avoir peur du froid qui fait mal aux mains, ni du chaud qui rend si lourdes et si tristes les plantes assoiffées.

Être plus fort que la souffrance.

Plus fort que la pauvreté.

Généreux comme un pommier couvert de fruits.

Apaisant comme un champ de blé mûr.

Se tenir parmi les hommes, comme l'église au milieu du village.

S'en aller au hasard, sans rien demander à la vie, si ce n'est sa beauté et son lent écoulement.

S'en aller au hasard sans rien demander.

Mais accepter, heureux, l'offrande de l'heure qui passe, heureux, heureux, le don du jour.

Parler de toi

J'ai parlé, parlé, parlé encore.

Ce soir, je suis « vidé ». Enfin seul !

Seul dans une pièce silencieuse.

J'écoute le silence. J'y bois à longues gorgées.

Il entre en moi, s'installe chez moi.

Je sens quasi-physiquement qu'il pénètre par tous les pores de ma peau, circule dans mon corps puis descend plus profond dans mon cœur, mon esprit, empruntant toutes les routes de mon être jusqu'au plus profond de moi.

Il refait peu à peu mon unité.

Il me recueille, je me recueille.

Je sais que Dieu sans bruit s'est glissé dans ce silence. Je le rejoins, je le regarde.

Ô mon Dieu silencieux qui m'habite.

Dieu qui me fait et me refait sans cesse,

Je T'accueille. J'ai parlé de Toi.

Mais n'ai-je pas trop parlé ?

Je t'ai dépensé sans compter, n'ai-je pas tiré des chèques sans provision.

Il faut se taire, longuement se taire devant Toi pour avoir le droit de parler de Toi.

Est-ce que je dis Dieu ou est-ce que je fais du bruit autour de Dieu,

Tellement de bruit dans l'esprit et la sensibilité des personnes qu'ils ne peuvent pas entendre le murmure de Ta voix ?

Michel Quoist (Éditions de l'Atelier)



Le signe de croix

Au nom du Père,

La main sur le front.

Je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves.

Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées.

Je voudrais que la main de Dieu

soit sur toutes mes pensées.

Au nom du Fils,

La main sur le Cœur.

Je voudrais dire Dieu,

Je voudrais chanter Dieu

Avec tous les mots de mon amour.

Je voudrais planter Dieu

Dans tous les jardins de ma tendresse.

Au nom du Saint Esprit,

La main qui fait la traversée

Et le voyage depuis une épaule

Jusqu'à l'autre épaule.

Je voudrais écrire Dieu

Sur tout moi-même.

Je voudrais m'habiller de Dieu

De haut en bas

Et d'une épaule à l'autre.

Je voudrais que le grand vent de l'Esprit

Souffle d'une épaule sur l'autre,

D'un bout du monde à l'autre

Jusqu'aux extrémités de la terre.

Jean Debruyne,
ancien aumônier national
des Scouts de France et des Guides de France.

Tâchez d'être heureux

Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte, et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence.

Sans aliénation, vivez autant que possible en bons termes avec toutes personnes. Dites doucement et clairement votre vérité, et écoutez les autres, même le simple d'esprit et l'ignorant ; ils ont eux aussi leur histoire. Évitez les individus bruyants et agressifs, ils sont une vexation pour l'esprit.

Ne vous comparez avec personne : vous risqueriez de devenir vain ou vaniteux. Il y a toujours plus grands et plus petits que vous.

Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements. Soyez toujours intéressé à votre carrière, si modeste soit-elle ; c'est une véritable possession dans les prospérités changeantes du temps. Soyez prudent dans vos affaires ; car le monde est plein de fourberies. Mais ne soyez pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe ; plusieurs individus recherchent les grands idéaux ; et partout la vie est remplie d'héroïsme.

Soyez vous-même. Surtout n'affectez pas l'amitié. Non plus ne soyez cynique en amour, car il est en face de toute stérilité et de tout désenchantement aussi éternel que l'herbe.

Prenez avec bonté le conseil des années, en renonçant avec grâce à votre jeunesse. Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain. Mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères. De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude.

Au-delà d'une discipline saine, soyez doux avec vous-même. Vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles ; vous avez le droit d'être ici. Et qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devrait.

Soyez en paix avec Dieu, quelle que soit votre conception d'elle ou de lui, et quelles que soient vos peines et vos rêves, gardez dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme. Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau. Soyez positif et attentif aux autres.

Tâchez d'être heureux.

Anonyme. Ce texte a été trouvé en 1692 dans la cathédrale de Baltimore.

Être jeune

La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années ; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme.

Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille.

Il demande, comme l'enfant insatiable. Et après ?

Il défie les événements et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute.

Aussi jeune que votre confiance en vous-même, aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif.

Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.

Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Samuel Ullman

La voie (x) du sage

Un professeur de philosophie se tint un jour devant sa classe avec quelques objets devant lui. Quand le cours débuta, sans dire un mot, il prit un grand bocal vide et le remplit avec des pierres d'environ 5 cm de diamètre.

Il demanda ensuite à sa classe si le bocal était plein. Tout le monde fut d'accord de dire que c'était le cas.

Le professeur prit ensuite une boîte pleine de petits cailloux et les versa sur les pierres. En secouant le bocal, les cailloux remplirent les vides entre les pierres. Il reposa la même question aux étudiants.

Ceux-ci rigolèrent, et dirent que cette fois le bocal était plein.

Le professeur prit alors une boîte pleine de sable et la versa dans le bocal. Bien sûr le sable s'infiltra et remplit tout l'espace disponible.

« Maintenant, dit le professeur, je voudrais que vous vous imaginiez que ce bocal représente votre vie. Les pierres représentent les choses importantes : votre famille, votre partenaire, vos enfants, votre santé — les choses qui, si rien d'autre n'existait, feraient en sorte que votre vie serait quand même remplie.

Les cailloux représentent les autres choses qui comptent, tels votre travail, votre maison, votre voiture. Le sable représente tout le reste, les "petites choses".

Si vous commencez par remplir le bocal avec du sable, il n'y aura plus de place pour rien d'autre. La même chose est valable pour votre vie : si vous dépensez trop de temps et d'énergie sur les «petites choses», il n'y aura plus de place pour les choses importantes. Faites attention à ce qui compte vraiment pour votre bonheur : jouez avec vos enfants, prenez le temps de passer une visite médicale annuelle, emmenez votre partenaire danser, etc.

Il vous restera toujours assez de temps pour aller travailler, nettoyer la maison, donner une soirée, ou vous amuser.

Occupez-vous des pierres avant tout — des choses qui comptent vraiment. Le reste n'est que du sable.»

La Vie!

La vie est une chance, saisis-la.
 La vie est beauté, admire-la.
 La vie est béatitude, savoure-la.
 La vie est un rêve, fais-en une réalité.
 La vie est un défi, fais-lui face.
 La vie est un devoir, accomplis-le.
 La vie est un jeu, joue-le.
 La vie est précieuse, prends-en soin.
 La vie est une richesse, conserve-la.
 La vie est amour, jouis-en.
 La vie est un mystère, perce-le.
 La vie est promesse, remplis-la.
 La vie est tristesse, surmonte-la.
 La vie est un hymne, chante-le.
 La vie est un combat, accepte-le.
 La vie est une tragédie, prends-la à bras-le-corps.
 La vie est une aventure, ose-la.
 La vie est bonheur, mérite-le.
 La vie est la vie, défends-la.

Mère Teresa

L'urgence d'aimer

Voici mon extraordinaire expérience : en 1993, après 22 ans passés dans les bidonvilles du Caire où la joie de vivre court de cabane en cabane, je rentre en France.

Choc terrible : la morosité court de demeure en demeure, on ne se regarde pas, on ne se parle pas, on ne se connaît pas. Pendant ce temps, la joie chante là où l'on vit sans eau, sans électricité, sans loisirs, mais dans la fraternité quotidienne.

Bonheur, où loges-tu ?

Dans l'abondance des biens ou dans la relation, la fraîcheur du cœur à cœur ?

Sœur Emmanuelle